

# AUTO-CRITIQUE DU COMITE DE LA TROISIÈME INTERNATIONALE ET DU COMITE DIRECTEUR

Document de 5 pages dactylographiées, non daté, postérieur au 3<sup>ème</sup> congrès de l'IC (juillet 1921)  
(source : papiers Maurice Heine, BNF, département des manuscrits occidentaux)

## I / L'AUTO CRITIQUE

Le comité de la 3<sup>ème</sup> représenté en majorité au Comité Directeur approuve dans l'ensemble l'attitude passée du CD et prend à son compte la responsabilité de cette attitude.

Néanmoins, le comité de la 3<sup>ème</sup> ne prétend pas que le CD dans la crise profonde créée par la scission ait atteint à la perfection. Le comité de la 3<sup>ème</sup> proclame son droit en critiquant le CD de se critiquer soi-même. L'auto critique qui s'empare des difficultés, des erreurs, des défaillances ou des omissions du passé pour en faire surgir des leçons pour l'avenir, est une pratique constante et heureuse qui domine partout l'activité des tous les partis se réclamant de l'Internationale communiste.

## II / ANALYSE POLITIQUE DU PARTI APRES LA SCISSION

(...) Après Tours, le parti se composait : a) d'une minorité de droite ; b) d'une minorité dite d'extrême gauche ; c) de la majorité qui a voté la motion Frossard-Souvarine. (...) la majorité communiste comprend ceux qui même avant Tours, ralliaient la 3<sup>ème</sup> Internationale par calcul électoral ou par calcul politique subalterne. (...) Elle comprend aussi ceux qui se sont en tout désintéressement et en toute sincérité prononcés pour la 3<sup>ème</sup> Internationale. Le comité de la 3<sup>ème</sup> pense aussi que dans la majorité communiste nombreux sont ceux chez lesquels s'allient les ambitions les plus légitimes et le dévouement le plus sincère.

Le CD est l'expression de la majorité communiste. Jusqu'ici, c'est une vérité de fait que son unité doctrinale est demeurée entière (...)

La vérité, c'est qu'au CD se sont manifestées sur toutes sortes de questions des différences de tempéraments et des divergences d'appréciations de situations politiques parfois très complexes. Mais personne au CD n'a jamais été assez certain d'être dans la vérité absolue devant les situations examinées, pour ne pas se rallier au cours de la discussion à l'opinion de la majorité. C'est ce qui explique que les votes ont presque toujours eu lieu à l'unanimité.

## III / LA SITUATION POLITIQUE DU PARTI APRES LA SCISSION

(...) d'une manière plus générale, le Parti, en raison de la crise d'après scission et de tâches urgentes qu'ils avait à remplir, n'a pas encore eu le temps d'étudier dans leur forme française la question des tactiques immédiates qui se posent devant lui : tactique électorale, tactique municipale, tactique agraire, tactique syndicaliste et coopérative, etc. Sur toutes ces questions, le comité de la 3<sup>ème</sup> doit se livrer à une étude approfondie aboutissant à l'établissement de tactiques clairement définies. Les solutions du comité de la 3<sup>ème</sup> devront être présentées au CD et au Parti pour le prochain congrès. (...)

## IV / LA TACHE ACCOMPLIE

(...) la campagne pour la classe 19 a été admirablement menée. A ce sujet, le comité de la 3<sup>ème</sup> approuve pleinement l'attitude du CD (...) Sans doute, tout ce qui a été désirable de faire n'a pas été fait. Mais le comité de la 3<sup>ème</sup> proclame qu'à peu de chose près, le CD a fait le maximum de ce qu'il pouvait étant donné la crise intérieure que traversait le Parti et l'ensemble de la situation politique et économique.

## V / L'AVENIR

Le comité de la 3<sup>ème</sup> repoussera tout essai de déviation fédéraliste qui tenterait de s'introduire à l'intérieur du parti. Il reste fermement attaché à la forme centralisée de l'organisation. Le centralisme évolue entre deux pôles extrêmes.

Le centralisme démocratique, véritable démocratie à l'intérieur du parti, caractérisé par la consultation périodique en congrès et conseils nationaux des sections et fédérations, par la représentation proportionnelle dans tous les organismes légiférant du Parti, par la représentation exclusive de la majorité dans l'organisme directeur et par le droit du CD dans l'intervalle des consultations nationales de prendre des décisions en face des événements selon les directives des congrès quitte à rendre compte de ces décisions dans le congrès suivant.

Le centralisme militaire, où dans la période de lutte aiguë et dans l'impossibilité de consulter le Parti, selon les modalités ordinaires, le CD prend le commandement du Parti et se subordonne aussi longtemps que cela est nécessaire tous les organes du parti.

Entre ces deux pôles extrêmes, la centralisation doit osciller selon la situation politique et économique. Dans un pays qui a fait sa révolution, qui est débarrassé de la guerre étrangère et qui a brisé les mouvements importants de contre-révolution intérieure, le centralisme pur est applicable. C'est le cas du parti communiste russe aujourd'hui.

Dans un pays où la lutte révolutionnaire aiguë existe, c'est le centralisme militaire qui est nécessaire. Toutefois, la direction du Parti doit profiter de toutes les circonstances favorables pour consulter selon la formule démocratique l'ensemble de ses membres.

Dans un pays qui n'a pas encore fait sa révolution, lorsqu'on demande au parti communiste des actions illégales et clandestines, pour toutes les actions légales et publiques, c'est le centralisme démocratique qui doit jouer ; mais pour toutes les autres actions, c'est le centralisme militaire qui doit s'appliquer dans une large mesure.

En aucun cas le CD du Parti ne peut admettre que des sections si bien intentionnées soient-elles, entrent directement avec lui au moment où il délibère. Il ne peut pas non plus accepter que l'action désordonnée d'une minorité entraîne l'ensemble du Parti à engager la lutte décisive dans des conditions défavorables à la suite d'une avant-garde imprudente et irresponsable. Le rappel à la discipline qui fut fait par Frossard a été fait par l'ensemble du CD. Le comité de la 3<sup>ème</sup> approuve pleinement cet acte.

Pour l'avenir, le parti en ce qui concerne les problèmes d'organisation, doit se proposer les tâches suivantes :

- a) organisation de relations internationales plus sûres, plus rapides et plus régulières ;
- b) organisation, sur le plan national de la solidarité en face de la répression
- c) faire pénétrer le maximum de culture communiste chez ses adhérents (...)
- d) susciter, coordonner, mettre en valeur toutes les initiatives, appeler les critiques fécondes. Des rapports moraux périodiques devront être adressés par les sections aux fédérations, par les fédérations au Parti, tout comme le parti doit lui-même envoyer un rapport mensuel à l'Internationale. Ces rapports devront faire mention des critiques, des suggestions, des initiatives, même quand la majorité ne les a pas prise à son compte.